

2^e modèle d'un texte s'apparentant à la nouvelle littéraire

FL₂-immersion 12^e année

Jeu d'enfant

Vendredi après-midi, madame LeGrand avait annoncé : « Prenez une photo de quelque chose qui est important pour vous, apportez la photo en classe mardi prochain et soyez prêts à en parler. »

Au début, Karima pensait que madame LeGrand rigolait, car la tâche était un peu simpliste. Cela ressemblait aux activités que son frère Zawad faisait au primaire. Mais, à bien y penser, pourquoi ne pas jouer à ce petit jeu anodin? Ça serait une de ces classes où l'on ne travaille pas, on ne fait que jaser. Après tout, l'année scolaire tirait à sa fin et on était fatigué. Tout cela pourrait être une belle occasion de se parler avant de partir en vacances. Karima décida donc qu'elle ferait l'effort de participer à l'activité, même si elle trouvait cela enfantin.

Justement, en fin de semaine, elle allait camper avec sa famille. Elle avait l'intention de s'amuser à prendre une multitude de photos avec son appareil numérique. Le sujet était facile. Ce qui était important pour elle, c'était bien sa famille.

Une fois la tente installée sur le site, Karima s'est mise à prendre des photos de son père devant le barbecue, de sa mère lisant un roman dans le hamac, de Zawad qui mangeait, courait, grimpait, sautait... Il faut dire qu'elle avait un faible pour Zawad, même s'il pouvait l'énerver par moments. Il était si petit, si vulnérable. Et il avait tellement confiance en elle, la grande sœur.

- On va nager, Karima?
- Bien sûr, Zawad. Mets ton maillot.

En un instant, c'est la course vers la plage. Arrivés au bord de l'eau, Karima et Zawad s'arrêtent, étonnés de ne voir personne dans l'eau. Pourtant, il fait une de

ces chaleurs étouffantes. Un panneau, planté dans le sable, les avertit :

DANGER

Déchets toxiques

Défense de nager

Bien plus que sa déception personnelle, c'était les larmes de son frère qui l'ont bouleversée. Durant toute la fin de semaine, Zawad afficha un visage si triste qu'elle trouva difficile de prendre des photos. Mais son père et sa mère eurent une idée géniale pour le faire rire à nouveau. Ils remplirent des pistolets d'eau et la famille transforma la plage en champ de bataille. Karima réussit enfin à prendre une photo où toute la famille souriait.

Mardi, en classe, il y avait un vrai bourdonnement. Tout le monde avait envie de parler. Madame LeGrand demanda aux élèves d'installer les chaises en cercle et on commença à partager les photos et les commentaires. À la fin, Madame voulut faire une synthèse.

- Qu'est ce qui revient souvent dans les photos?
- Il y a la famille.
- Et les amis.
- Il y a plein d'activités qu'on aime faire.
- Il y a les rêves d'avenir.
- Le désir de paix, de justice.
- Il y a l'amour de la nature.
- Il y a la peur de perdre ce qui est important.

Madame LeGrand posa encore d'autres questions : « Ce qui est important pour vous aujourd'hui, est-ce que ce sera important pour vous dans dix ans? Devez-vous faire quelque chose pour préserver ce qui est important pour vous?

Quelle sera votre vie dans 10 ans? Quels seront vos liens avec tout ce qui est dans votre photo? »

Les questions étaient simples, pourtant il n’y avait pas de réponses faciles. Karima regarda de nouveau la photo de sa famille sur la plage. Tout était parfait sauf ce panneau odieux qu’on voyait à l’arrière-plan. Dans sa tête, il y avait des idées qui commençaient à germer : « Que faut-il faire pour sauver le lac pour qu’un jour Zawad puisse à nouveau se baigner? Que dois-je faire, moi? Il y a sûrement des solutions. Lesquelles? »

Peu à peu, le jeu d’enfant se transformait en projet d’avenir.